Monsieur,

La tumeur Variqueuse que j'ai séparé du pied de Monsieur le Duc de polignac, avoit assés Excité l'attantion de quelqu'uns des Membres de l'academie pour Croire que je devois me Rendre au Desir de ces Messieurs en lui présentant Cette tumeur ;

j'avois d'autant plus de Droit à Votre indulgence monsieur, que je N'avois joint, qu'une Simple nôtte à la tumeur en me Reservant d'en faire le Sujet D'une Observation lorsque la maladie Seroit entierement terminée ;

je ne devois point M'attandre que vous Eussiés fait la mauvaise plaisanterie de Dire que Monsieur le Duc de polignac eut du Ecraser sa tumeur d'un Coup de pied, et que vous M'eussiés donné un autre Ridicule sur une faute d'orthographe ;

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Mr. Louis

il me semble Monsieur, qu'on doit être moins Badin. l'orsqu'on traite des Choses serieuses, et plus indulgent l'orsqu'on est fait pour encourager, Ceux qui Exercent une profession aussi utile que la notre

je vous prie de me renvoier la tumeur, et ma notte. vous obligerés Celui qui a L'honneur D'Etre avec une parfaite Consideration

Monsieur

Votre tres humble Et tres obeissant serviteur
Lauze

à paris ce 15. Xbre 1784

reponde que l'auteur du rapport, quand il auroit dit la verité est un mauvais confrere, qui manque à ce qu'il doit à son corps en violant le secret de ses assemblées.

2.° qu'il est certainement un mechant homme à mon égard, d'autant plus que je n'ai rien dit sur cette observation lue le 30 7bre et dont le rapport de l'commission a été fait le 18 9bre. ce rapport n'est pas favorable, et l'on ne le charge pas. c'est mot qu'on veut rendre odieux à l'auteur de l'observation

---

Le renvoy de la tumeur impossible, Dispaquié et Boudier

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE